



# Assez **Z**oné

1,50€ - [www.joc.asso.fr](http://www.joc.asso.fr)

#166 ÉTÉ 2018



## Dossier

Des vacances pour tous et toutes ?

## Actus

Quand le sport exploite

## Focus

« Partir en mission n'est pas partir en vacances »

# Édito

## Fraternité pour les héros ?

Victoire, l'équipe masculine de France de football a gagné la Coupe du Monde ! Quelle joie dans les rues, quelles rencontres grâce au sport. Et cela fait un bien fou, car la dernière fois que les français et françaises se sont ainsi retrouvés massivement dans les rues, c'était au lendemain des attentats. Le Gouvernement dit que cette équipe de France, c'est la « fraternité » de notre devise « Liberté, égalité, fraternité ». Parmi les joueurs, nombreux sont issus de l'immigration, viennent de quartiers populaires. Lorsqu'ils nous font gagner, lorsqu'ils sont les meilleurs, le gouvernement les aime, leur rend hommage. Fin mai, Mamoudou Gassama a été reçu par le Président de la République, car il avait sauvé un enfant. Plus, il a obtenu sa naturalisation.

Soyons vigilants, gardons les yeux ouverts. Ces images nous donne un message : il y aurait de la place en France pour les héros, pour ceux qui bossent, pour les meilleurs, pour les « premiers de cordées »... Les plus fragiles qui fuient leur pays, qui ont traversé la Méditerranée, qui ont bravé les épreuves, n'ont pas droit au même cadeau.

Pendant la Coupe du Monde, le Sénat, par un amendement des Républicains, a restreint l'aide médicale d'Etat qui permet aux personnes en situation régulière de bénéficier d'un minimum de soins. Juste un peu avant, le « Plan Banlieue » est repoussé et pendant ce temps-là « le Plan Pauvreté » est reorté à la rentrée... Alors, la fraternité ? Le groupe de musique Zebda le disait déjà il y a 25 ans : « *L'égalité mes frères n'existe que dans les rêves mais je n'abdique pas pour autant* ». On peut en dire autant de la fraternité.

LOLA MEHL }

## À la JOC en c'moment

### Les jeunes privés d'emploi se livrent en récits

Au-delà des chiffres sur le chômage des jeunes et des mesures visant à renforcer le contrôle des bénéficiaires d'allocations, il y a des parcours singuliers, pour chacun et chacune, une histoire à nulle autre pareille. Des personnes pleines de vie, qui se lèvent le matin en pensant à ce qu'elles vont faire de leur journée, de leur avenir. *Des filles et des garçons brassés par des inquiétudes et des espoirs, parfois déterminés, parfois découragés, aux prises avec un monde dans lequel elles et ils cherchent leur chemin.*

Du 27 au 29 juin, la JOC a demandé à 9 jocistes privés d'emploi de participer à l'Université d'été. En rassemblant Manon, Sébastien, Mohamed, Anna, Jossian, Clotilde, Julie, David et Valoucka, la JOC a décidé de faire un ouvrage à travers leurs récits de vie. Ce sont des récits à la première personne, pour inviter le lecteur à une véritable rencontre, dans un discours direct. Ce sont histoires de vie au plus près du vécu,

sans commentaire ou analyse, sans dramatisation ni enjolivement, pour exprimer avant tout l'énergie mobilisée au quotidien et la force de l'entraide malgré des situations difficiles. Cet ouvrage aura plusieurs ambitions : redonner de la confiance et de l'estime aux jeunes privés d'emploi, réaffirmer que ces jeunes femmes et hommes qui œuvrent dans leur vie valent plus que tout l'Or du monde car elles et ils sont fils de Dieu. *Un ouvrage qui donne et libère la parole de ceux que l'on n'entend jamais.*

Ce travail a pu se réaliser avec la coopérative *Dire le travail*, qui a mené les entretiens avec les 9 jeunes afin de réaliser ce livre.

*Guillaume Madoz*

## En bref

### TRAÇONS NOS VIES

#### LA NOUVELLE CAMPAGNE DE LA JOC

«Traçons nos vies», c'est le nom donné à la nouvelle campagne nationale d'action de la JOC votée à la dernière Assemblée générale nationale en mai dernier.

«Aujourd'hui, la société nous impose des modèles et des comportements pour mettre en avant notre réussite. Elle nous contraint à faire des choix pour rentrer dans le moule. Elle nous limite dans nos possibilités et ne permet pas la construction de notre propre chemin.

Cette pression est encore plus forte pour nous, jeunes du milieu ouvrier, qui avons une liberté de choix encore plus limitée par l'urgence de subvenir à nos besoins et faire face à nos galères. Cette situation nous opprime et ne nous permet plus d'oser rêver.

Pourtant, pour nous jocistes, il est fondamental de donner du sens à nos choix, de construire un projet pour notre vie. Réussir n'est pas une œuvre individuelle c'est souvent l'affaire de plusieurs personnes. On ne réussit pas en étant totalement seul, on s'entoure d'amis, de familles, de collègues, ...»

Plus de détails sur la mise en oeuvre et les grandes étapes de cette campagne sur le site de la JOC et dans le numéro de septembre !

[www.joc.asso.fr](http://www.joc.asso.fr)

## Des vacances pour tous et toutes ?

Nous avons droit aux congés payés grâce au combat mené par les ouvrières et ouvriers, lors du Front Populaire, en 1936. Depuis, les congés payés ont augmenté : chaque salarié à temps plein cumule 2,5 jours de congés payés par mois. Pour autant, le droit aux vacances est-il garanti pour tous et toutes ?

En 2014, 6 français et françaises sur 10 sont partis en vacances<sup>1</sup>. Mais ce chiffre ne reflète pas les mêmes réalités pour tous. 47% des ouvriers sont partis en vacances cette année-là, contre 82% des cadres supérieurs. Chez les enfants de 5 à 19 ans : 5 enfants sur 100 de cadres supérieurs ne sont pas partis en vacances, contre 31 enfants d'employés et 34 d'ouvriers et ouvrières.

Ces statistiques nous prouvent que nous ne sommes pas tous et toutes égaux face aux départs en vacances. Le milieu social dans lequel nous sommes nés y participe. S'il y a plusieurs raisons pour les non-départs en vacances, la situation financière en est la première cause : 46%. Seuls 13% des personnes ne partent pas en vacances, par choix personnel.

### TRAVAILLER L'ÉTÉ

Si celles et ceux qui partent peuvent bénéficier de vacances, c'est parce que d'autres travaillent. Quand on visite une ville, on dort au camping, on mange une glace sur la plage, on achète un souvenir... On le fait grâce au travail des saisonnières et des saisonniers ! Il y a encore une dizaine d'années, il était facile pour les jeunes de trouver un job saisonnier. Aujourd'hui, travailler l'été met autant en concurrence que pour un poste lambda. Avant, il s'agissait d'un emploi qui permettait d'avoir de l'argent de poche pour l'année. Aujourd'hui, c'est la condition pour de nombreuses et nombreux étudiants d'accéder à la fac et se nourrir toute l'année. Depuis des décennies, la JOC agit auprès des jeunes saisonniers pour les informer de leurs droits, avec les Perm'Saisons ! La JOC a milité pour les congés payés : en 1950, elle a obtenu une deuxième semaine de congés payés pour les jeunes. Mais ce droit connaît des modulations selon le contrat, comme pour les intérimaires. En effet, elles et ils ont le droit aux congés comme tous les

autres salariés mais, elles et ils disposent d'une indemnité à hauteur de 10% de la rémunération brute totale pendant la mission. Généralement, les intérimaires ne prennent donc pas de vacances. S'ils souhaitent prendre des vacances, les congés seront déduits de leur paie.

### VACANCES : LE PARCOURS DU COMBATTANT

Pour les jeunes privés d'emploi, c'est aussi la galère. Trop souvent sans fric, elles et ils ne disposent pas des moyens nécessaires pour pouvoir partir en vacances. Graziella, alors qu'elle était privée d'emploi, a pu partir en vacances : « J'ai eu des Chèques Vacances de la Mission Locale, j'ai dû faire un dossier qui est passé en commission où

j'expliquais mon projet de vacances. J'ai fait le dossier pour Loïc (mon ami) et moi, on a eu 300€ de Chèques Vacances par personne, donc 600€. Cela m'a permis de partir en vacances 3 jours à Antibes dans le Sud. On a pu aussi aller dans un parc où on rêvait d'aller : Marineland. J'ai pris pour la première de ma vie l'avion, avec EasyJet ». Bénéficiaire d'une aide pour partir en vacances ne réduit pas les inégalités sociales. En 2014, seuls 11% des personnes sans diplôme ont pu être aidées, contre 25% des diplômés du supérieur. A cela s'ajoute, une certaine culpabilité de profiter de la vie lorsque l'on est privé d'emploi. Lucie en témoigne : « Je suis obligée de cacher à mes proches que oui, j'ai été au ciné, oui j'ai été à un festival. Leur première question c'est : « avec quel argent ? », c'est hyper culpabilisant. Maintenant, je ne dis plus ce que je fais. ». Pour les travailleurs et travailleuses, la loi a été modifiée et ne permet plus d'obliger les salariés, restant dans une même entreprise, à travailler un an de suite pour pouvoir bénéficier de leurs congés payés. Toutefois, certaines entreprises contournent le droit. Nicolas en a fait les frais : « Mon entreprise m'a dit que je n'avais pas le droit de poser mes congés avant un an dans la boîte. C'était crevant mais je n'ai pas osé me battre pour pouvoir y avoir droit ».

Les vacances pour tous et toutes, un droit à conquérir ?

Lola Mehl

<sup>1</sup>Enquête de l'Observatoire des inégalités

pour les jeunes  
privés d'emploi,  
c'est la galère



Chaque été, la JOC ouvre ses portes et militants vont...

## POUR ALLER PLUS LOIN

- Certaines régions touristiques ont un partenariat avec la SNCF pour des offres à prix réduits pour les jeunes. Tu peux regarder l'offre « l'Eter » pour les Hauts de France, où le ticket est à 2€ pour toute la région ou encore en Rhône-Alpes, où tu peux bénéficier de 50% pour rejoindre certaines stations de ski.
- Si tu as entre 18 et 25 ans, tu peux bénéficier de Chèques Vacances, grâce à l'initiative à l'Agence Nationale pour les Chèques Vacances (ANCV). A toi de faire le choix de ton projet entre la montagne et la mer, tu peux avoir jusqu'à 150€ de chèques vacances pour une participation de 50€.



## JUILLET ET AOÛT POUR UN ÉTÉ SOLIDAIRE ET CITOYEN !

La JOC veut permettre à chaque jeune de vivre des vacances engagées ! Parmi les nombreuses initiatives des fédérations, il y a les accueils saisonniers ! Des lieux pour informer les les saisonnières et les saisonniers sur leurs droits mais aussi leur offrir des lieux de convivialité. Cet été ils ouvrent leurs portes une bonne partie de l'été et il reste peut-être une place pour toi à La Baule, l'île de Ré, Lourdes, Les Sables d'Olonne, le Grau du Roi ou encore sur les Côtes Normandes !

Plus d'infos : [www.joc.asso.fr](http://www.joc.asso.fr)

## DU 2 AU 5 AOÛT RENDEZ VOUS ! LE FESTIVAL DU MRJC

A Besançon, le MRJC et la jeunesse rurale d'Allemagne (KLJB) organisent le « Rendez vous », un festival international pour construire la paix, construire l'Europe et s'ouvrir aux autres. 4 jours avec des ateliers, des excursions, des tables rondes et des concerts autour de la paix et de la construction Européenne ! Gaël Gaultier, secrétaire national à la JOC s'y rendra pour animer un atelier sur l'emploi digne avec des responsables de CJPE (Comités de jeunes privés d'emploi).

Rejoignez-les !

Plus d'infos : [www.mrjc.org](http://www.mrjc.org)



re des accueils saisonniers dans les villes touristiques. Les mili-  
à la rencontre des saisonniers pour les informer sur leurs droits.

## TRAVAIL SAISONNIER, LES REVENDICATIONS DE LA JOC

Cet été encore, les jeunes de la JOC se mobilisent pour tenir des accueils saisonniers dans plusieurs villes touristiques. La JOC revendique depuis plusieurs années :

- **La formation des jeunes au droit du travail.** La JOC milite pour une formation aux bases sur le droit du travail, obligatoire pour chaque jeune. Cette formation doit être adaptée aux publics concernés et permettre à chacun et chacune de connaître les services disponibles en termes d'emploi, de formation, de santé et de démarches administratives.
- **La création de maisons des saisonniers** Les jeunes saisonnières et saisonniers doivent pouvoir avoir des lieux où s'informer sur le logement, la santé, la formation, les droits du travail... La JOC propose la création de maisons qui rassembleraient ces informations, données par les services de l'Etat et des syndicats dans un même lieu.
- **L'augmentation des moyens de l'inspection du travail l'été.** Cette dernière doit renforcer sa présence sur les sites touristiques durant la saison estivale afin d'assurer le respect des droits de chacun et chacune et l'application de sanctions lorsque des infractions sont constatées.



- Si tu veux baisser tes charges de location, tu peux faire du couchsurfing, grâce au site [www.couchsurfing.com](http://www.couchsurfing.com). Des volontaires te proposent gratuitement un canapé lit. Tu peux également aller dans une auberge de jeunesse, entre 10 et 20€ la nuit.
- Si ton employeur ne veut pas te donner tes congés avant un an de travail, renseigne-toi auprès d'un syndicat ou une Maison de Justice et du Droit pour faire valoir tes droits !

### LE CHIFFRE

# 50,3%

50,3% des jeunes travaillant l'été le font pour vivre le reste de l'année selon une enquête réalisée par la JOC et publiée en 2014.

## Sur le web

#ParlonsRetraites

«Seulement 31% des répondants déclarent comprendre le système des retraites. Et vous ?»

#ParlonsRetraites, c'est une enquête lancée par la CFDT et tout le monde peut y répondre (actifs et retraités) en ligne ! Le site présente également des portraits vidéos de personnes qui racontent leurs vécus ou leurs attentes vis à vis de la retraite... A découvrir !

[www.parlonsretraites.fr](http://www.parlonsretraites.fr)

RETROUVEZ NOUS AUSSI SUR

f [joc2france](https://www.facebook.com/joc2france) et

@joc2France

ET FLASHEZ POUR  
SOUTENIR LA JOC!





Pexels

## QUAND LE SPORT EXPLOITE

*En ce début d'été 2018 vous n'avez pas pu passer à côté de la Coupe du Monde de football et... de la victoire de l'Equipe de France, championne du monde ! Au-delà des exploits sportifs, ces événements ont des conséquences sur les citoyennes et citoyens...*

Cette année la Russie a accueilli cet événement, qui a réuni des joueurs de dizaines de nations, des spectateurs par milliers et les caméras du monde entier. Derrière la lumière des projecteurs, des zones d'ombre ont aussi été présentes. **Ainsi les immenses travaux de construction ou de rénovations des stades ont été réalisés par de très nombreux ouvriers dont les conditions de travail ont été désastreuses.** L'organisation internationale Human Rights Watch a interpellé sur les retards de salaire de plusieurs mois des ouvriers, le travail par -25°C sans équipement approprié et a découvert la mort de plus de 17 ouvriers en 2017 dans la construction des stades.

Cette exploitation des ouvriers n'est malheureusement pas une spécificité russe... Japon, Corée du Sud, ou Brésil ont profité des travailleurs et les ont fait travailler dans des conditions indignes. Le problème, souvent présent, est la construction de bâtiments pour accueillir les épreuves sportives, les sportifs et les spectateurs. En effet il faut les construire rapidement et pour cela les dirigeants sont prêts à dépasser le cadre du droit du travail et parfois même des droits humains.

**Les travailleurs et travailleuses ne sont pas les seuls à subir des contreparties de ces grands événements,** et des habitants peuvent être expulsés et voir leur maison rasée pour laisser place aux infrastructures sportives. Ainsi au Brésil, pour les Jeux Olympiques de Rio en 2016, c'est plus de 250.000 personnes qui ont été expulsées.

Et les problèmes continuent après car se pose une grande question : que faire de ces immenses constructions ? Elles sont alors soit abandonnées, comme les stades des J.O. d'Athènes en Grèce en 2004 qui sont aujourd'hui abandonnés depuis 14 ans, ou sont parfois entretenus, au prix de grandes dépenses.

Ces événements sportifs internationaux sont le moyen de voir des performances incroyables de sportifs d'horizons très divers et de se retrouver entre amis (ou avec des inconnus...) pour célébrer et apprécier le spectacle des matchs et autres prouesses. C'est un véritable atout au secteur touristique du pays qui accueille ce genre de compétition. **Mais c'est aussi des milliards d'euros qui vont principalement se retrouver dans les poches des entreprises privées qui construisent, qui font leur pub et qui vont diffuser les épreuves et matchs.**

Avec les Jeux Olympiques 2024 qui se dérouleront à Paris, des mesures vont être prises pour permettre la mise en place de l'événement. Restons attentifs, que ce soit avec la question de la place des stades et des logements, les épreuves se passant au cœur de l'Île de France, ou que ce soit sur la question des droits des travailleurs et travailleuses qui vont être embauchés pour soutenir la construction et l'organisation de cet événement.

*François Salomé*



### POUR ALLER PLUS LOIN

Les compétitions sportives sont aussi d'inoubliables manifestations de joie et de fête. Et la Mission ouvrière de Lille l'a bien compris en créant un site « *Vivre la Coupe du monde en chrétiens* », à découvrir même après la compétition ! Voici l'un de leurs textes.

*« Le football à cette capacité à rassembler les gens dans des vrais moments de communion ou indépendamment de sa classe sociale on ne souhaite qu'une chose : que son équipe gagne. Les riches, les pauvres, les beaux, les moches tout le monde a sa place au stade comme tout le monde a sa place à l'Eglise. Le football ne fait pas de discrimination. C'est un sport collectif et cela amène naturellement à une forme de communion entre les joueurs et les supporters. Typiquement le supporter de football est un bon trait d'union entre Dieu et le football car c'est probablement lors des matchs à enjeu que Dieu reçoit le plus de sollicitation à travers des prières improvisées dans le stade ou devant la TV. »*

Pour retrouver leurs publications rendez-vous sur le blog « *Vivre la Coupe du monde en chrétiens* » :

[www.cdmenchretiens.wordpress.com/](http://www.cdmenchretiens.wordpress.com/)

## «Partir en mission n'est pas partir en vacances...»

Jasmine, 27 ans, a passé 6 mois aux Philippines, elle était volontaire pour l'ONG The RINJ Foundation\* dans le cadre de son master « Politique publique parcours action humanitaire internationale ».

Peux-tu nous dire ce qui t'a motivé à t'engager dans un projet de volontariat ? J'aime voyager et découvrir de nouveaux pays et leurs cultures. J'ai effectué un stage aux Philippines dans une ONG reconnue par les Nations Unies, « The RINJ Foundation » qui a pour mission de lutter contre les agressions et violences sexuelles faites aux femmes et aux enfants. C'est une thématique qui m'intéresse, ce qui m'a poussé, outre le plaisir de découvrir un pays jusque-là inconnu pour moi, à partir aux Philippines.

Mes missions étaient de procurer des articles sur différents sujets. J'ai réalisé des programmes de prévention contre le VIH auprès de la population locale ainsi que des campagnes de sensibilisation. J'ai dû être autonome et indépendante professionnellement dès le début. Avec un effectif de 2 personnes, 3 avec moi jusqu'en avril, je me suis vite retrouvée face à moi-même sans personne pour m'aider ou me guider, ce qui m'a vite obligée à prendre mes marques.

Avec cette mission de volontariat, qu'as-tu découvert sur toi, la société, ... ? En arrivant ici, j'étais particulièrement émerveillée par les différents paysages. Mais on revient vite sur terre. Partir en mission n'est pas partir en vacances... On voit les choses d'un angle différent. De mon expérience, être une femme dans un pays comme les Philippines, gouverné par Duterte, un président qui plaisante sur les viols ou qui autorise les meurtres, n'est pas chose facile. On ne se sent jamais en sécurité et il faut faire attention à nos comportements car les hommes ont tous les droits. Parmi les personnes que j'ai eu la chance de rencontrer, j'ai pu beaucoup échanger et on constate vite que les femmes subissent les violences domestiques. Porter plainte n'est que peine perdue, car la majorité n'a pas les moyens pour payer les frais de poursuite et même si elles y parviennent, l'agresseur peut l'épouser, ce qui vaudra l'annulation du procès... Ce stage m'a permis de prendre du recul et de prendre conscience de la chance que j'ai d'avoir une famille, des amis qui m'aiment et



d'avoir une vie plus que convenable. Cela m'a aussi permis de sortir de ma zone de confort. Mon engagement pour cette cause n'a fait que croître.

Pour la suite, quelles sont tes envies ? J'aimerais continuer à expérimenter d'autres volontariats, de missions humanitaires dans d'autres pays qui me sont encore inconnus pour pouvoir découvrir et apporter mon aide et mon soutien mais aussi pour améliorer leurs conditions de vie afin qu'ils aient aussi la chance que j'ai : être libre. Et un jour, j'espère pouvoir créer ma propre ONG.

*Propos recueillis par Gaël Gaultier*

\*RINJ « Rape Is No Joke » pour : « Le viol n'est pas une blague »

## Culture

### BD

« Moins qu'hier (plus que demain) »  
Fabcaro

Parce que le couple est universel, Fabcaro dépeint des histoires à mourir de rire ! Des petites histoires, des parenthèses drôles ou risibles sur la vie à deux. Le couple, ça n'est pas toujours simple, alors mieux vaut prendre le parti d'en rire !

Glénat collection Glénaaarg! , 12 €

### FILM

« Les vieux fourneaux »  
Christophe Duthuron

A 70 ans, Pierrot, Mimile et Antoine, trois amis d'enfance, se retrouvent. Quand Antoine perd la tête, ses amis et sa petite fille s'engagent à sa poursuite pour l'empêcher de commettre un crime 50 ans plus tard. L'adaptation d'une BD pleine humour, le film aussi ?

En salle le 22 août

### CD

« Poupées Russes »  
L.E.J

Le trio originaire de Saint-Denis (93) sort un nouvel album ! Lucie, Elisa et Juliette nous offrent un joli mélange de leurs influences musicales. Mais surtout, de vraies performances ! Le clip du titre «La Nuit» est tourné avec la participation de M. Kassovitz.

14 €